

# L'avenir de l'industrie manufacturière rurale (Résumé exécutif)

**Le livre complet est disponible en anglais :**

OECD (2023), *The Future of Rural Manufacturing*, OECD Rural Studies, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/e065530c-en>.

Au cours des deux dernières décennies, l'emploi manufacturier dans les économies de l'OCDE a diminué, ce qui représente une perte de 8,6 millions d'emplois entre 2000 et 2018. Plusieurs facteurs expliquent cette tendance, notamment l'externalisation, la mondialisation et l'automatisation qui améliore la productivité. Ces facteurs ont conduit à une tertiarisation croissante des économies de l'OCDE, en particulier dans les économies à revenu élevé, les services représentant désormais environ 70 % de la valeur ajoutée brute (VAB).

Les régions métropolitaines – grâce à leur densité plus élevée et à leurs effets d'agglomération – ont été mieux équipées pour bénéficier de ces changements. En revanche, les régions rurales – dont les marchés intérieurs sont plus étroits et plus fragmentés – ont une marge de manœuvre plus limitée pour stimuler la productivité dans les services. Cela explique en partie les écarts importants de produit intérieur brut (PIB) par habitant entre les régions rurales et les régions métropolitaines. En moyenne, les régions métropolitaines de l'OCDE avaient un PIB par habitant supérieur d'environ 32 % à celui des autres régions en 2020. En outre, les différences de PIB par habitant entre les grandes régions métropolitaines et les autres régions représentent la plus grande part des inégalités régionales dans la plupart des pays. Si les écarts peuvent se réduire grâce à une plus grande utilisation des outils numériques dans les régions rurales, les régions métropolitaines ont des avantages comparatifs beaucoup plus importants dans les services que les régions rurales (par exemple, grâce à l'investissement dans l'infrastructure numérique, où l'on observe d'importants écarts entre les zones urbaines et rurales dans l'OCDE).

Les régions rurales ont un avantage comparatif dans l'industrie manufacturière, du moins par rapport aux régions métropolitaines. Avec l'apparition de nouveaux schémas dans les réseaux de production internationaux et les chaînes de valeur mondiales (CVM) à la suite de la pandémie COVID-19 et de la guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine, de nombreux pays se lancent aujourd'hui dans un nombre sans précédent de programmes d'investissement et de nouvelles politiques industrielles, en mettant de plus en plus l'accent sur l'exploitation du potentiel de l'industrie manufacturière en milieu rural. Il est donc nécessaire de mieux comprendre comment l'industrie manufacturière s'est transformée au cours des dernières décennies dans les régions rurales de l'OCDE et l'impact que ces changements peuvent avoir.

## L'industrie manufacturière reste un moteur important de l'emploi et de la croissance dans les économies rurales de l'OCDE

L'industrie manufacturière contribue de manière substantielle à l'emploi dans les zones rurales. Ce rapport révèle qu'en 2018, près d'un emploi sur cinq dans les zones rurales relevait de l'industrie manufacturière. Dans le même temps, bien que les régions rurales ne représentent que 28 % de la population de l'OCDE, elles comptaient près de la moitié (48 %) des emplois manufacturiers dans l'OCDE. Dans plusieurs régions rurales, le rôle de l'industrie manufacturière peut être encore plus important. Dans la région de Tuttlingen, en Allemagne, par exemple, l'emploi manufacturier représentait près de la moitié (47,5 %) de la main-d'œuvre de la région en 2019. En outre, l'industrie manufacturière reste un employeur important, même dans de nombreuses régions qui ont connu une forte baisse de l'emploi manufacturier au cours des deux dernières décennies. Par exemple, la région traditionnelle de production textile de Biella (dans la région septentrionale du Piémont, en Italie) comptait encore 1 personne sur 4 employée dans l'industrie manufacturière en 2019, bien que sa part ait chuté de 15 points de pourcentage depuis 2000.

En outre, l'industrie manufacturière est un important moteur de croissance dans les économies rurales. La contribution directe du secteur manufacturier à la VAB rurale a augmenté dans les régions rurales de l'OCDE, passant de 18,5 % à 21,1 % entre 2000 et 2019, et le secteur soutient également une proportion importante d'emplois dans le secteur des services en amont, y compris dans les régions métropolitaines. Mais l'industrie manufacturière soutient également les emplois dans les services par d'autres canaux indirects, y compris les effets induits (c'est-à-dire les dépenses des travailleurs de l'industrie manufacturière dans les services) et par l'utilisation du capital produit dans le cycle de production. Les estimations pour les États-Unis (*National Association of Manufacturers*), par exemple, révèlent que pour chaque emploi dans l'industrie manufacturière, 4,4 emplois supplémentaires sont maintenus dans d'autres secteurs<sup>1</sup>.

Entre 2000 et 2019, 92 % des régions rurales ont vu leur productivité augmenter. Parmi celles-ci, près des deux tiers (58 % ou 449 des 769 régions rurales de l'OCDE) ont également vu leur production augmenter. Les augmentations de productivité ont également été alimentées par des contractions de l'emploi. Parmi les régions rurales qui ont enregistré des gains de productivité, 63% ont également connu des pertes d'emploi dans l'industrie manufacturière. Dans les régions rurales, cependant, cette proportion était plus faible (63%) que dans les grandes zones métropolitaines (76%).

## Les régions rurales disposent d'un écosystème diversifié d'activités manufacturières

Les régions rurales abritent un large éventail d'acteurs de l'écosystème manufacturier. Il peut s'agir d'entreprises de première et deuxième transformation de produits agroalimentaires, d'entrepreneurs apportant des innovations dans des zones reculées, d'entreprises familiales de taille moyenne ou de multinationales de grande envergure, entre autres. Sur un marché mondial, les activités manufacturières dans de nombreuses zones rurales de l'OCDE ne bénéficient plus des mêmes avantages concurrentiels en raison du faible coût de la main-d'œuvre et doivent donc trouver des moyens de se différencier.

L'un des moyens de différencier les produits est la marque et la qualité. Celles-ci ont été un marqueur de succès dans certaines régions rurales pendant des siècles et jouent un rôle essentiel dans la formation du tissu et de l'identité des individus. Avant l'industrialisation, les produits manufacturés dans certaines régions rurales étaient fabriqués par des artisans travaillant dans de petits ateliers dispersés sur le territoire. Nombreux sont ceux qui ont continué à se spécialiser dans ces activités et ont ainsi développé une connaissance approfondie de ces industries. Qu'il s'agisse de cuir italien, de poterie de Karatsu, au Japon, ou de montres suisses, cette forme de fabrication contribue au patrimoine culturel, d'une part, et à l'activité exportatrice régionale, d'autre part.

Les différences dans les avantages comparatifs locaux détermineront les choix d'implantation des grandes entreprises désireuses de créer de nouvelles activités manufacturières. Il s'agit de facteurs tels que le coût de la main-d'œuvre, l'environnement réglementaire, les compétences, l'accessibilité aux marchés, les infrastructures de communication et la situation géographique (par exemple, la proximité de grands centres manufacturiers), dont beaucoup ont joué un rôle déterminant dans le tracé des voies d'accès à l'industrie manufacturière en Europe centrale. Par exemple, en moyenne, la part de l'emploi manufacturier en Europe centrale était nettement plus élevée que dans de nombreuses économies de l'OCDE et de l'Union européenne. En République tchèque, la part moyenne de l'emploi manufacturier était de 30 % dans toutes les régions en 2019 ; en Hongrie et en Slovaquie, elle était d'environ 24 % et en Bulgarie, en Estonie, en Pologne, en Roumanie et en République slovaque, elle se situait entre 20 et 23 %, alors que la moyenne de l'OCDE était de 15,5 % pour la même année.

## Le secteur manufacturier se transforme

L'analyse des principaux facteurs de transformation de l'industrie manufacturière met en évidence plusieurs facteurs clés et interdépendants.

Les processus de production sont de plus en plus fragmentés et des modèles d'échanges changeants apparaissent. Les fabricants des zones rurales prospères de l'OCDE, notamment en Europe centrale et orientale, ont pu tirer parti de coûts unitaires de main-d'œuvre relativement plus faibles, de la proximité des centres européens de chaînes de valeur mondiales et de l'accès au marché unique européen. Beaucoup d'autres ont également pu identifier des niches et des spécialisations dans les chaînes de valeur mondiales en améliorant les processus de fabrication existants vers des activités à plus forte valeur ajoutée de ces chaînes, ce qui a permis d'augmenter la productivité. C'est le cas notamment de la région d'Arezzo en Italie, qui s'est appuyée sur son expertise en matière de textiles artisanaux pour se moderniser grâce à la conception assistée par ordinateur afin de fournir des services et des produits plus personnalisés à un public plus large, aidée en outre par sa proximité géographique avec Milan. Comme le montrent les études de cas, ces transitions peuvent s'appuyer sur la dépendance de sentier existante d'une région qui : i) tire parti de la diversification pour les activités économiques dans lesquelles la région a, ou avait, un avantage comparatif relatif dans le passé ; ou ii) passe à de nouvelles activités dans lesquelles les ensembles de compétences, et souvent le capital, peuvent être transférés.

Les processus de fabrication utilisent de plus en plus les technologies numériques et avancées, y compris l'automatisation. Les régions rurales affichent une intensité technologique plus faible dans les activités manufacturières que les régions métropolitaines. L'analyse ne permet pas de déterminer si cela est dû à une moindre utilisation de la technologie au sein du secteur ou à une moindre utilisation de la technologie dans l'ensemble de la région. La part de l'emploi par type de petites régions de niveau territorial 3 (TL3) dans 14 pays de l'OCDE montre que les régions rurales ont tendance à avoir une part d'emploi plus élevée dans les secteurs considérés comme techniquement moins complexes<sup>2</sup> (45,5 % contre 38,5 % dans les grandes régions métropolitaines). Malgré cela, la part des fabricants plus complexes sur le plan technologique dans les zones rurales augmente. Entre 2008 et 2019, la part moyenne de l'emploi manufacturier rural dans les industries de haute et moyenne-haute technologie est passée de 5,7 % à 6,4 %.

La transition verte s'accélère, créant de nouvelles exigences et perspectives pour l'industrie manufacturière. Il n'est pas surprenant que, compte tenu de leur part plus importante dans l'industrie manufacturière, les régions rurales aient tendance à avoir une part plus élevée d'industries manufacturières à fortes émissions. En outre, les zones rurales dépendent fortement des transports pour déplacer et exporter leur production, ce qui accroît les émissions de gaz à effet de serre. Pourtant, la transition vers une économie à zéro émission nette peut offrir des possibilités d'innovation et de développement. Les régions rurales couvrent environ 80 % de la masse terrestre de l'OCDE et contiennent la majeure partie de l'eau et d'autres ressources naturelles qui peuvent également fournir des sources d'énergie renouvelables et plus propres pour les activités manufacturières.

Sous l'effet de ces tendances, la demande de compétences et de main-d'œuvre dans l'industrie manufacturière évolue. Les régions rurales peuvent bénéficier des transformations de l'industrie manufacturière, par exemple en utilisant l'automatisation pour pallier les pénuries de compétences qui s'aggravent dans les régions confrontées au dépeuplement. La transition verte peut constituer une source d'emplois alternatifs, mais actuellement, la part des emplois verts dans les régions rurales éloignées peut n'être que de 5 % par rapport aux capitales, où elle peut atteindre 30 %. Dans le même temps, étant donné que la croissance des emplois verts devrait se produire principalement dans des secteurs actuellement dominés par les hommes, il est également impératif de combler les écarts potentiels entre les hommes et les femmes qui pourraient apparaître. À l'heure actuelle, les femmes ne représentent que 28 % des emplois liés aux tâches vertes. Dans l'ensemble, les emplois manufacturiers sont principalement occupés par des hommes (70 %).

## Les enseignements à tirer des études de cas

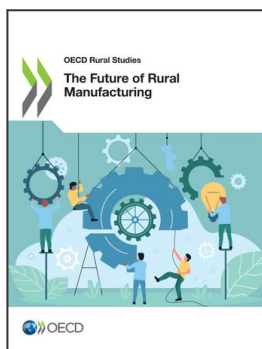
Ce rapport a examiné 12 études de cas provenant de quatre pays, en identifiant des recommandations pour chaque étude de cas. Plusieurs recommandations communes ont été formulées afin d'aider les régions rurales à tirer profit des transformations du secteur manufacturier et à atténuer certains des défis croissants. Il s'agit notamment de :

- **Programmes et initiatives visant à remédier aux pénuries de compétences** : adaptation des programmes d'enseignement et de formation aux futures demandes de compétences sur la base d'une cartographie des compétences ; amélioration des compétences numériques, en particulier pour les travailleurs vieillissants ; mobilisation des travailleuses dans les activités non traditionnelles émergentes ; et amélioration de l'image de l'industrie pour attirer de nouveaux travailleurs, y compris des jeunes.
- **Développer une utilisation efficace des sols et un aménagement du territoire** pour répondre à la demande de terrains requis par les activités de fabrication, en agrandissant de nouveaux sites, en construisant des logements pour les travailleurs et en fournissant une infrastructure numérique. Les études de cas ont mis en évidence des retards dans les instruments réglementaires et l'octroi de permis, ainsi que l'exclusion de terrains protégés par l'environnement. Les stratégies d'aménagement du territoire à long terme qui intègrent une législation flexible en matière d'utilisation des sols peuvent être plus efficaces pour équilibrer la croissance de l'industrie avec la conservation de l'environnement et apporter de la stabilité aux investisseurs potentiels.
- **Favoriser l'innovation adaptée au secteur manufacturier rural** en renforçant les liens et en alignant les objectifs entre les instituts de recherche et les entreprises, qu'il s'agisse d'entreprises établies, de jeunes start-ups ou de petites et moyennes entreprises (PME). Améliorer la capacité des PME, qui est particulièrement faible dans les zones rurales isolées, grâce à des plateformes numériques et à la mobilisation des réseaux locaux tels que le programme LEADER de l'UE, peut contribuer à améliorer l'accès au financement, à réduire les obstacles administratifs et à tirer parti des nouvelles opportunités liées à la transition verte et numérique.
- **Améliorer la gouvernance et les stratégies** en recherchant un plus haut degré d'intégration entre le développement rural et la politique industrielle, qui fonctionnaient « en silos » dans la plupart des études de cas. Les politiques industrielles étaient souvent menées par les ministères nationaux, avec un engagement limité des communautés locales et des initiatives ascendantes. De petites initiatives fragmentées manquant d'économies d'échelle étaient également présentes ; ainsi, la mise en œuvre de politiques à la bonne échelle territoriale peut améliorer les initiatives conjointes et la réalisation d'économies d'échelle. Les études de cas ont également révélé des possibilités d'identifier davantage les domaines d'avantage concurrentiel local et de différenciation des produits.

## Notes

<sup>1</sup> Y compris dans le secteur de la fabrication de biens non durables.

<sup>2</sup> Le rapport classe les industries manufacturières à forte intensité technologique en utilisant les sous-industries à deux chiffres de la classification statistique des activités économiques de la Communauté européenne Rév. 2. Il classe quatre catégories d'intensité technologique : haute technologie, moyenne-haute technologie, moyenne-faible technologie et faible technologie, conformément à la [méthodologie d'Eurostat](#).



Extrait de :  
**The Future of Rural Manufacturing**

Accéder à cette publication :  
<https://doi.org/10.1787/e065530c-en>

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2023), « Résumé exécutif », dans *The Future of Rural Manufacturing*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/f96b5564-fr>

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :  
<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.